

Une chronique quotidienne du contre-G8 de Saint Pétersbourg

dimanche 16 juillet 2006, par [Florent](#) (Date de rédaction antérieure : 16 juillet 2006).

Nous publions ci-dessous la chronique quotidienne écrite de St Pétersbourg par Anne et Florent, membres du réseau IPAM.

Sommaire

- [Jeudi 13 juillet 2006](#)
 - [Vendredi 14 juillet 2006](#)
 - [Samedi 15 juillet 2006](#)
-

Jeudi 13 juillet 2006

Alors que le sommet officiel se tiendra du 15 au 17 juillet, un contre sommet est prévu les 14 et 15 juillet (avec manifestation le 15).

Le stade Kirov, qui accueillera l'essentiel des activités et un camp de tentes pour les participants, a ouvert aujourd'hui. Déjà une cinquantaine de tentes et dès le matin près d'une centaine de personnes pour une session de travail ? Réunion de coordination de nombreux mouvements sociaux russes.

Quelques internationaux présents, une ambiance studieuse, un soleil radieux, beaucoup de policiers autour du stade (contrôle des sacs et portique magnétique à l'entrée). Quelques journalistes étaient aussi là.

Dans l'après-midi, arrivée de nombreux autres participants, encore des nouvelles de militants arrêtés ou empêchés de venir.

Demain vendredi : les choses sérieuses commencent, avec un programme en 6 thématiques et près de 40 ateliers et séminaires.

Toujours pas de certitudes pour la manifestation de samedi (autorisée ? empêchée ? déplacée ?)

Vendredi 14 juillet 2006

Ouverture officielle du contre-sommet au stade Kirov.

Pres de 200 participants présents, plusieurs bus empêchés de venir de Moscou...

Lors du discours d'ouverture, la gouverneure de la région de St Petersbourg, M^{me} Matvienko, est venue faire de la provocation. Pour rien. De nombreux ateliers et séminaires ont eu lieu, sauf ceux annulés pour cause d'organismes et intervenants « empêchés de venir ». Ce qui donne des annonces du genre : *"ceux qui veulent parler des délocalisations peuvent se réunir ensemble, par contre l'intervenant principal a été arrêté dans le train de Moscou ce matin, il faudra faire sans lui..."*

La journée à tout de même été studieuse et productive, avec un gros séminaire sur l'action syndicale en Russie tout simplement passionnant (exposé des problèmes, compte-rendus des actions récentes, témoignages, plans d'action pour le futur...). L'après-midi a notamment vu un séminaire sur la paix dans le Caucase très intéressant, où de nombreux russes ont pu exprimer que la guerre en Tchétchénie *"ne se fait pas en notre nom"* et où l'apport de tchétchènes et de français (comité Tchétchénie, convoi syndical, Ipam) a enrichi le débat.

A noter aussi, la forte présence de la problématique du droit au logement face aux récentes réformes gouvernementales.

En début de soirée, le pouvoir poutinien nous a envoyé un hélicoptère, qui a tourné avec insistance au-dessus du stade dans la plus pure tradition gènoise...

Finalement, personne ne sait vraiment si la manifestation de demain sera autorisée, tolérée, réprimée...

Mais le succès est déjà là, la société civile russe a pu se réunir et un espace de liberté s'ouvrir, temporairement, dans le stade Kirov de St Petersbourg.

Samedi 15 juillet 2006

Des le vendredi, des affiches annonçaient la fermeture *"pour raisons techniques"* de la station de métro qui dessert le stade Kirov. Le journal du samedi matin donnait un compte-rendu de la visite de la gouverneure Matvienko lors de l'ouverture du forum : *"je ferai le nécessaire pour que la station de métro ne soit pas fermée. La manifestation ne sera pas autorisée, pour ne pas troubler le rythme de vie des habitants"* (sic)

Effectivement, à l'arrivée sur l'île Kristovski, la station de métro est ouverte et nous pouvons descendre. Forte présence d'OMON (les CRS russes, dont beaucoup ont servi en Tchétchénie !) et très peu de monde lors des 2km de marche au travers du parc pour atteindre le stade Kirov. Oui, le

pouvoir russe nous a bien mis à l'écart...

Arrivés sur place, la présence policière est trois fois plus importante que les jours précédents. Une fois entrés, nous discutons avec les altermondialistes déjà sur place qui nous apprennent qu'un nombre important de militants a préféré ne pas dormir dans le stade cette nuit, par crainte d'une attaque par la police (comme quoi l'hélicoptère de la veille au soir a bien joué son rôle dans la guerre psychologique).

Finalement, les groupes de travail finalisent leurs résolutions et nous entamons une grande assemblée plénière, avec un peu plus de 200 participants. Les journalistes internationaux arrivent en grand nombre, ils reviennent de couvrir la manifestation des communistes qui a été violemment réprimée en ville.

La restitution des travaux de la veille a été une longue condamnation de l'action du gouvernement russe, mais aussi des politiques globales du G8, dont l'illégitimité a été soulignée à de nombreuses reprises. Une résolution demandant la libération de nos camarades arrêtés a été adoptée, les discours de soutien des internationaux présents dans le stade ont été applaudis, et nous avons fini par une chanson de la guerre d'Espagne !

Nous sommes ensuite partis en cortège vers la sortie. Quelques mètres avant les grilles, un officier de police nous attend mégaphone au poing, encadré de trois gardes du corps. Il nous annonce que selon la loi fédérale n. 54, nous n'avons pas le droit de quitter l'enceinte du stade Kirov. Derrière les grilles, les Omon sont déployés en grand nombre. Nous sommes maintenant enfermés dans le stade !

Un stade ensoleillé + 250 militants altermondialistes + 60 journalistes de la presse internationale + une grosse grille et derrière de nombreux policiers + de l'imagination = une très belle opération de communication altermondialiste !

Le pouvoir poutinien a craqué, le vernis démocratique se fendille et la réalité russe se révèle : le gouvernement ne supporte pas la moindre initiative autonome et préfère réprimer même ce qu'il pourrait simplement ignorer sans conséquences aucunes.

Merci Vladimir Vladimirovitch, tu as montré ton vrai visage au bon moment, devant toutes les caméras du monde.

Après trois heures de slogans en tous genres (« Non à l'état policier », « Paix en Tchétchénie », « Le monde n'est pas une marchandise », "la Russie n'est pas une prison", etc), de nombreuses interviews et d'encore plus nombreuses photos moquant cette réaction disproportionnée et honteuse, nous avons pu finalement sortir petit à petit du stade. Personne n'a été arrêté ni frappé.

Le courage et la détermination des militants russes sont impressionnants, et on voit clairement les prémisses d'un mouvement altermondialiste russe déjà capable de faire peur au pouvoir en place.

(fin - pour l'instant)